la Compagnie *Débrid'Arts présente :*

L'Odyssée des enfants

2010-11

France - Québec - Maroc :

L'arbre qui a gêné ma logique

Regards Croisés

Quelques propos *post-Odyssée* de l'équipage...

Propos de Judith Arsenault

Conceptrice de l'odyssée, metteur en scène.

Cette dernière semaine au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix en Provence, semaine de mise en commun sur scène de 3 ans de travail avec les enfants de France, ceux du Québec et ceux du Maroc, était pour moi l'initiatrice de l'aventure, un défi de taille.

La qualité de rencontre, d'accueil et de travail lors de chaque séjour tant à Marrakech qu'à Québec, induisait une évidente réciprocité qualitative artistique et humaine.

L'étonnement de cette confiance conquise chez les enfants ayant permis leurs récits, leurs confidences parfois, impliquait une finition à la hauteur de leurs abandons, de leurs dons, de leurs enthousiasmes.

L'étape qui avait conduit l'auteur, Jean Cagnard, et ses oreilles aiguisées (avec la précieuse aide de Magali Jacquot) à collecter tous ces mots, toutes ces histoires délivrées par les enfants dans chaque pays, était déjà savoureuse mais... je savais bien que c'était la suite, la mise en bouche et en jeu entre tous ces enfants qui serait l'enjeu majeur.

Quoi donc ? le spectacle final allait il être la preuve scénique qu'il est possible de laisser la confiance et l'enthousiasme œuvrer dans la relation avec les enfants autant que dans celle avec les adultes artistes impliqués dans cette Odyssée tout ceci autour d'un propos périlleux : la famille !

Le théâtre dans la pratique que nous expérimentons avec les enfants a toujours été un facteur de libération de la capacité créatrice, individuelle et collective, et le miroir même de l'identité.

Mais comment ces identités articulées maintenant dans un texte pourront-elles féconder un spectacle digne de ce nom, en si peu de temps, en 5 jours ?

Je ne saurais expliquer précisément chacune des interactions qui ont été à l'oeuvre entre l'équipe marocaine, l'équipe française et l'équipe québécoise, pimentées par la difficulté d'obtenir les visas pour les marocains, par nos incertitudes financières, par la modification des dates du séjour pour pouvoir bénéficier de la « résidence » au Bois de l'Aune sans gêner les répétitions du Festival d'Art Lyrique, j'en passe et des meilleures.

Toutes ces embûches ont semblé minuscules devant l'élan créatif des uns et des autres, et je fais allusion autant aux enfants que chaque adulte tricotant une maille de cette aventure.

Artistes, enseignante, partenaires marocains, québécois, enfants, chacun y est allé de sa participation enthousiaste pour se mettre au service du collectif, de la construction de ce spectacle.

Je sais bien que le spectacle a présenté des imperfections, parfois de jeu, parfois de partition musicale, d'autre fois d'éléments scéniques mais... au-delà de tout, chaque spectateur a pu découvrir sur scène la vitalité du jeu des enfants, leurs paroles réinventées nous délivrant une vision distanciée, poétique et humoristique de leurs naissances, de leur univers familial, de ce monde d'adultes vers lequel ils se dirigent inexorablement !

Il ne m'appartient pas d'élaborer une critique esthétique de « L'arbre qui a gêné ma logique », simplement d'observer que ce spectacle a été l'expérimentation singulière de cultures qui se frottant les uns aux autres et choisissent de toute évidence l'étincelle créatrice dans une fraternité sans mièvrerie ou le pouvoir de donner et de réunir a empiété le pas sur le pouvoir dominant et diviseur.

Longue vie à l'Odyssée et aux enfants qui y scintillent telles de magnifiques étoiles filantes, merci à tous ceux qui croient encore et encore que l'aventure humaine peut être vivifiante et féconde !

Judith Arsenault

Propos de Jean Cagnard, *auteur.*

Pour un auteur, dont le travail est de considérer le monde, être confronté à des langues et à des cultures différentes est évidemment réjouissant. Ici, de l'arabe au québécois en passant par le français, les signes du langage sont d'éminentes lumières sur les sociétés. Dans certains pays, les gens préfèrent s'asseoir à même le sol tandis que dans d'autres la présence d'une chaise est bienvenue ; là il est naturel de manger avec la main tandis qu'ailleurs on n'imagine pas se passer de couvert. Ainsi en va-t-il de même avec le muscle de la langue qui choisit son altitude pour déployer ses particularités, sa manière de s'alimenter. Mais d'où qu'ils soient, les humains sont des humains et les enfants restent des enfants et ce langage là est universel. Nous sommes tous pondus par des mères et suspendus dans l'arbre de la famille. La famille, on l'absorbe, on la transpire, on l'exalte, on la maudit, belle pâte à parole et à théâtre. Belle histoire internationale. C'est aussi ce qui a donné une force et une vitalité particulière à cette Odyssée. Ce n'est pas tous les jours qu'on se sent suspendu sur la même branche que son voisin lointain, ce n'est pas tous les jours qu'un dessin d'arbre devient vivant, ce n'est pas tous les jours qu'une famille se recompose entre trois frontières séparées par une mer et un océan. Belle aventure, tout simplement, complexe, comme il se doit, mais évidente ! Alors merci à tous de votre accueil, Marrakech et l'équipe Dar Bellarj, Québec, Louise et ses gars, merci de votre confiance et merci aux enfants d'avoir bien voulu nous confier des paroles libres!

Jean Cagnard, *auteur du scénario du spectacle « l'Arbre qui a gêné ma logique »*

Propos de Magali Jacquot,
comédienne , assistante artistique

Il est toujours important et constructif en tant qu'artiste de s'engager à créer de nouvelles utopies L'odyssée des enfants en est une.

Réaliser un spectacle avec cinquante enfants, trois pays, sur trois ans est un défi de taille. Cela m'a fait prendre conscience de la valeur du temps. Le temps nécessaire à la rencontre et à l'échange, le temps si nécessaire à la création artistique.

Nous sommes sortis de cette aventure, vaillants, sûrs de la valeur de ce projet, hautement « culturel » qui nous a permis de revisiter profondément ce que sont le partage, l'hospitalité et la convivialité.

Une aventure qui s'est construite dans l'intime et le collectif et a confirmé notre engagement dans la transmission du théâtre auprès des enfants.

Lorsque j'ai vu la salle du bois de l'aune remplie de gens du quartier, trois fois de suite, je me suis dit que nous avions réussi à créer de vrais liens sociaux sur ce territoire.

En tant qu'acteur culturel, il me semble primordial de recréer des ponts entre l'école, la famille et ce que nous appelons le monde de la culture. L'odyssée des enfants a été un terrain fertile à la réflexion et à l'imaginaire, espérons que ce type de travail nous emmène, enfants, acteurs, parents, vers une société plus conviviale et moins sectorisée.

Magali jacquot,
comédienne et assistante artistique du projet.

Propos de Maha Elmadi,

Directrice de la Fondation Dar bellarj à Marrakech.

Avant ce voyage, nous nous sommes posés beaucoup de questions et la pression montait à mesure que la date du départ approchait. Nous nous demandions si tout allait bien se passer, vu tous les problèmes que nous avions rencontrés pour l'obtention des visas des enfants. Et le jour du départ est arrivé, tout était prêt. Nous sommes partis à la découverte d'autres enfants et d'autres cultures. Les petits marocains qui ont participé à cette expérience durant deux ans de préparation attendaient ce jour avec impatience.

Nous avons été enchantés. Nos craintes ont disparues, laissant place à d'autres impressions, plus drôles et passionnantes. Pour la plupart des enfants, c'était leur premier voyage en dehors du pays, de la ville, voire de la médina.
A l'arrivée, un nouvel environnement, un nouveau climat et surtout, une nouvelle culture !

L'odyssée a été pour nous tous, enfants et adultes, une grande leçon humaine, un beau mélange de culture et d'art de vivre. Les Français, nos hôtes, se sont montrés très attentionnés et accueillants; les Québécois, très chaleureux et très ouverts et les enfants marocains ont gardé leur humour, leur générosité et bien sûr leur volonté de travail .

En effet, le sérieux et l'engagement étaient les priorités de Judith et de son équipe. Pour moi, travailler avec cette équipe qui a fait part d'un professionnalisme remarquable et qui a tout fait pour que l'Odyssée se passe dans les meilleures conditions, s'est avéré être une expérience très formatrice.

Les représentations théâtrales ont été largement à la hauteur, un bon résultat pour ce projet d'échange et de partage. Nous sommes tellement satisfaits du résultat et surtout de l'engagement et de l'effort fourni par les enfants que nous souhaitons trouver de nouveaux financements dans le but de faire voyager ce beau message d'amour et de partage, mais également de faire voyager l'histoire de notre arbre « généalogique » jusqu'au Maroc et à Québec, inchallah!

1er juillet 2011

Chère équipe Debrid'arts,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier tous sans exception pour votre accueil, votre disponibilité, votre écoute et surtout votre professionnalisme.
Nous les adultes, et aussi les enfants, avons vécu l'une des plus belles expérience s de vie qu'on peut rencontrer sur terre. Je tiens à remercier plus précisément Judith, grâce à elle les enfants de la médina ont pu partager avec les français et les québécois un bout de leur vie et de leur culture, les adieux ont été difficiles mais nos bagages emportaient des bons souvenirs et plein de projets pour le futur.
J'étais impressionnée par l'équipe du Québec, l'odyssée m'a permis de m'approcher un peu de ce peuple que nous n'avons pas l'occasion de croiser au Maroc, et j'espère que nous allons garder le contact.
Merci encore une fois à toutes les familles françaises qui ont reçu les enfants à bras ouverts et se sont engagées avec nous jusqu'au bout.
Pour le retour des enfants le 26 juin, j'ai failli rester avec Youssef, on a eu des problèmes pour son passeport camerounais, j'étais sur les nerfs, heureusement que mon cousin est resté avec nous jusqu'à la fin, à cause de nous l'avion à eu un retard de 15 min.
Quelques parents étaient à l'aéroport pour accueillir leurs enfants ; beaucoup d'émotions dans l'air !

Certains enfants ont repris l'école, ceux qui avaient des examens à passer. La semaine prochaine nous organisons une réunion avec les parents et les enfants pour rédiger des courriers personnels à chacun de vous pour les remerciements, et aussi pour garder le contact.
Merci à tous et à très bientôt.

Maha Elmadi
et l'équipe Dar bellarj / Marrakech

Regard de Louise Allaire, *Directrice du Théâtre Jeunesse les Gros Becs.*

Québec, 14 juillet.

La poussière retombe lentement sur l'Odyssée des enfants vécue à Aix. Une folle aventure que les québécoises de l'École internationale Saint-Sacrement n'oublieront pas de si tôt. Dix jours de rencontres interculturelles entre les jeunes marocains, les français et les québécoises de 10 et 13 ans et les adultes qui les accompagnaient :

Le texte de Jean Cagnard qui pose un regard vivifiant et coquin sur les familles d'aujourd'hui, inspiré de ces enfants rencontrés l'année précédente.

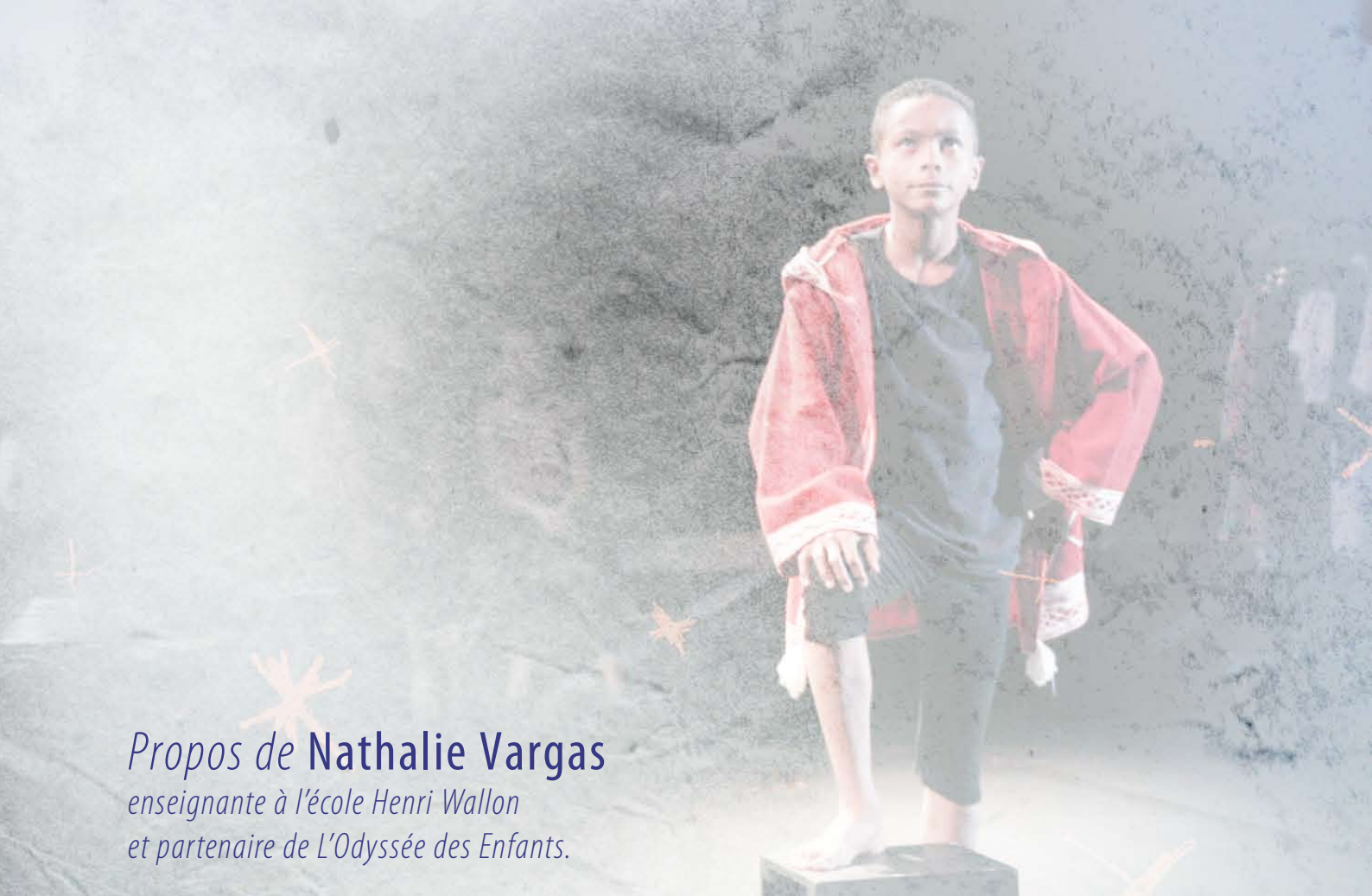
L'équipe artistique de Débrid'arts, musiciens, éclairagistes, scénographe, metteur en scène, tous au service de cette œuvre, avec le soucis d'offrir aux enfants un environnement mettant en valeur le talent de chacun.

L'accueil vraiment chaleureux et enthousiaste des familles d'Aix et des amis de l'Odyssée des enfants, sans oublier la classe de Nathalie.

De la joie, de l'inquiétude, des moments fébriles avant chacune des représentations... une solidarité entre les enfants qui s'installe puis, un public de proches et du quartier du Bois de l'Aune conquis par ce plateau occupé par plus d'une quarantaine de jeunes. Une Odyssée fascinante et touchante en langue française teintée d'accents québécois et aixois et en langue arabe laquelle ne posait pas vraiment de barrière vu l'engagement et le plaisir dans le jeu.

Le Théâtre Jeunesse Les Gros Becs et l'Ecole Internationale Saint-Sacrement ont accompagné cette aventure pour les 11 jeunes filles québécoises. Cette Odyssée des enfants permet d'espérer un peu plus de paix dans le monde, le théâtre étant vraiment un lieu de rassemblement et de partage.
Merci à tous les participants, les marocains, les familles québécoises presque toutes présentes et aussi les familles d'accueil françaises pour cette belle rencontre, en espérant une suite pour ces enfants dans un proche futur.

Louise Allaire
Directrice artistique du Théâtre jeunesse Les Gros Becs
à Québéc, Canada
lallaire@lesgrosbecs.qc.ca



Propos de Nathalie Vargas

enseignante à l'école Henri Wallon
et partenaire de L'Odyssée des Enfants.

Il y a des années scolaires plus intenses et plus riches que d'autres, l'année 2010/2011 en a fait partie et pour cause, l'Odyssée des enfants est venue chambouler notre classe de CM2 à tout point de vue : chamboulement de notre organisation et emploi du temps, de notre travail (intense, parfois difficile, voire douloureux pour certains mais toujours avec enthousiasme), de notre implication, de nos rapports aux autres, de nos sentiments. Un véritable raz-de-marée qui a entraîné les élèves, les parents et moi-même dans un tourbillon d'échanges, de partages, d'investissements pour au final se retrouver devant un spectacle magnifique où trois groupes d'enfants aux origines diverses (français, marocains, québécois) n'ont fait plus qu'un autour de textes et chansons à la fois beaux, originaux, amusants, ironiques parfois durs et tout cela grâce à l'équipe de Débrid'arts.

Ainsi, les enfants ont appris ce que demandait, en terme de travail, d'effort, la mise en place d'un tel spectacle et ils en sont tous ressortis fiers, émus, heureux. Fiers parce qu'ils sont arrivés au bout de ce qu'on leur demandait, émus d'un tel échange avec les enfants marocains et canadiens et heureux de voir que chacun avait sa place dans cette odyssée, que l'on soit bon élève ou moins bon, certains ont ainsi pu se révéler, aller au-delà de ce qu'il pensait pouvoir faire, tous ont été applaudis, félicités. L'école change tout à coup de visage, elle n'est plus là pour sélectionner, exclure, féliciter seulement les élèves attentifs mais elle est aussi là pour que chacun trouve sa place.

L'enseignante que je suis ne peut envisager l'école sans ce genre de projet car l'Odyssée des enfants est un moyen d'emmener tous les enfants d'une manière différente dans les apprentissages, le respect et la reconnaissance de chacun, et de leur montrer que l'école sait aussi les valoriser.

Les parents nous ont largement aidés pour mettre en place l'accueil des enfants et sans eux cela aurait été beaucoup plus difficile mais là aussi cela montre que l'école sans l'implication des parents ne peut à elle seule tout résoudre et bien sûr un partenaire tel que Débrid'arts qui nous offre un tel projet est une véritable aubaine, un cadeau. Je remercie chaleureusement aussi la fondation Dar Bellarj à Marrakech et le théâtre jeunesse les Gros Becs à Québec qui ont également œuvré pour que nous puissions nous rencontrer et partager cet « arbre qui a gêné ma logique ». Espérons que cela puisse se poursuivre.

Cette odyssée multiculturelle nous a donc permis de faire des rencontres magiques et magnifiques qui se sont terminées par des larmes de joie et de tristesse lorsqu'il a fallu nous séparer, de nous comprendre et de nous apprécier et je crois pouvoir dire qu'elle nous a changés.
Merci à tous.

Compagnie *Débrid'Arts*

Le Patio 1, place Victor Schoelcher 13090 Aix-en-provence
Tél: 04 42 64 57 31 / 06 26 91 71 84 - debridarts@yahoo.fr - www.debridarts.com

« Si tu veux continuer de grandir, remercie ceux qui t'aident à tenir debout »

Proverbe Africain